

RAPPORT N° 515 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 26 OCTOBRE 2025

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 18 au 25 octobre 2025. Il documente les cas de violations des droits de l'homme commises sur le territoire burundais.

Au cours de cette période, six (6) personnes ont été assassinées dans les provinces de Bujumbura et de Gitega.

1. Violation du droit à la vie

- Le samedi 18 octobre 2025, dans la journée, un policier dont le nom n'est pas encore identifié a abattu à bout portant un homme nommé Faustin Ishimwe sur la colline de Gasenyi, zone de Rubirizi, commune de Ntahangwa, dans la province de Bujumbura, près du palais présidentiel de Gasenyi.

Selon le témoignage de son frère présent au moment du drame, Faustin Ishimwe (voir sa photo ci-dessous), originaire de la colline de Gishingano, commune Isare, dans la même province de Bujumbura, revenait de la commune de Mubimbi où il s'était rendu pour récupérer sa chèvre gardée chez son beau-père lorsqu'ils ont rencontré un policier tout près du palais présidentiel de Gasenyi. Ce policier les a subitement arrêtés et lui a exigé de montrer la quittance pour la chèvre et il lui a répondu qu'il n'avait pas besoin de quittance puisqu'il ne s'agissait pas de chèvre achetée, mais d'une chèvre élevée à Gasozo. C'est alors que ce policier leur a expliqué qu'il allait « emprisonner » la chèvre en attendant l'aboutissement d'une enquête. Les frères se sont alors mis à suivre le policier afin de connaître le lieu de « détention » de la chèvre.



Cependant, chose intrigante, alors que le policier se dirigeait vers une brousse, Faustin Ishimwe lui a demandé l'endroit vers lequel il les emmenait. Le policier lui a rétorqué qu'il n'avait pas d'ordre à lui donner. Tout à coup, le policier lui a asséné un coup sec de bâton dans le dos et Faustin Ishimwe s'est effondré. Le policier lui a ensuite tiré quatre balles dans la tête et il est mort sur le coup.

Selon la même source, n'eût été l'intervention rapide des militaires assurant la sécurité du palais présidentiel, ce policier s'apprêtait aussi à assassiner de la même manière le frère de la victime.

SOS-Torture Burundi a appris que ce policier aurait été conduit au cachot de Rubirizi.

SOS-Torture Burundi appelle à l'ouverture d'une enquête immédiate et impartiale afin de sanctionner l'auteur de ce meurtre conformément à la loi.

- La mardi 20 octobre 2025, dans la matinée, le corps sans vie d'une femme nommée Denise Bigirimana a été retrouvé dans une petite brousse sur la colline de Nyamagana de la commune de Bugendana, dans la province de Gitega.

Selon des témoins oculaires, les circonstances exactes du décès de Denise Bigirimana demeurent inconnues. Ils estiment que la victime aurait été assassinée par des individus non encore identifiés qui auraient ensuite abandonner son corps dans cette brousse.

SOS-Torture Burundi demande l'ouverture d'une enquête immédiate, impartiale et approfondie afin de déterminer les circonstances de la mort de Denise Bigirimana, identifier les auteurs du meurtre et les sanctionner conformément à la loi.

- Le vendredi 24 octobre 2025, aux alentours de 10 heures du matin, le corps sans vie d'une femme dénommée Nadine Irakoze a été retrouvé dans sa maison située sur la colline de Zege, dans la commune et province de Gitega.

Selon le témoignage des voisins de la victime, Nadine Irakoze, qui vivait seule dans sa maison car son mari travaillant à Bujumbura, aurait été assassinée par asphyxie par des individus non encore identifiés. Ces voisins indiquent qu'ils ont trouvé la porte de la maison légèrement entrebâillée et sont entrés dans sa chambre à coucher avec le chef de colline Zege, après avoir longuement toqué à la porte sans succès.

SOS-Torture Burundi appelle à l'ouverture d'une enquête minutieuse et impartiale pour élucider les circonstances exactes de la mort de Nadine Irakoze, identifier les auteurs du crime afin qu'ils soient punis conformément à la loi.

- Le vendredi 24 octobre 2024, dans la matinée, peu après le lever du jour, des ouvriers d'une entreprise chinoise chargée de la construction d'un pont sur la rivière Rusizi ont découvert sous le pont en chantier un corps sans vie d'un homme non identifié, tout nu, au pied de la colline de Kaburantwa, à la transversale 6, zone de Buganda, commune de Bukinanyana, dans la province de Bujumbura.

D'après cette source, ce corps a été évacué à la morgue de la Clinique Ubuntu située sur la colline de Gasenyi, à la transversale 4, sur la décision des autorités administratives.

- Le samedi 25 octobre 2025, dans l'après-midi, aux alentours de 14 heures, agriculteurs ont découvert deux corps sans vie en décomposition avancée d'hommes non identifiés dans un champ de manioc sur la colline de Gasenyi, transversale 3, zone de Buganda, commune de Bukinanyana, dans la province de Bujumbura.

Selon des témoins oculaires, les corps étaient méconnaissables et ont été enterrés à l'endroit même de leur découverte, sur la décision du chef de zone de Buganda.

SOS-Torture Burundi appelle aux autorités policières et administratives de Buganda d'ouvrir une enquête approfondie pour clarifier les causes des découvertes récurrentes des corps sans vie abandonnés le plus souvent dans ou près de la rivière Rusizi, identifier les auteurs et les sanctionner conformément à la loi, afin de juguler ce phénomène criminel devenu insoluble dans cette partie du territoire national.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.